

Après le premier tour des élections régionales du 6 décembre 2015  
(Communiqué de Lutte Ouvrière)

Les résultats de ce premier tour des élections régionales reflètent l'évolution réactionnaire de la société en même temps que la désorientation de l'électorat populaire et la perte de repères de la classe ouvrière.

L'expression la plus frappante de cette évolution est la progression en voix du Front national dans la quasi-totalité des régions, ce qui a permis au parti d'extrême droite d'arriver en tête dans six d'entre elles.

L'expression électorale du recul ne se limite cependant pas à cela. La campagne électorale de la droite a été entièrement dominée par sa compétition avec l'extrême droite sur le terrain de cette dernière.

Quant au Parti socialiste, non seulement il a repris à son compte le langage sécuritaire du FN, mais étant au pouvoir, il en a réalisé l'application en instaurant l'état d'urgence, d'une efficacité limitée pour combattre l'horreur terroriste mais qui étouffe la contestation de la politique gouvernementale sur sa gauche et pèse sur les mouvements sociaux.

Le FN encaisse les dividendes électoraux de la banqueroute du PS au pouvoir. Il est significatif qu'il réalise un de ses meilleurs scores dans la région Nord-Pas-de-Calais-Picardie, région à forte tradition ouvrière. Une partie de l'électorat traditionnel du PS et du PC, écœurée par la politique du gouvernement, ses reniements et sa servilité vis-à-vis du grand patronat, s'est abstenue. D'autres électeurs se sont ajoutés à l'électorat traditionnel de l'extrême droite, faisant du FN le parti le plus influent de la région. C'est une partie de son propre électorat que la gauche réformiste a poussée dans les bras du FN.

C'est l'aboutissement de décennies d'évolution politique où les partis qui prétendaient représenter le monde du travail ont renié, au fil du temps, toutes les valeurs du mouvement ouvrier et foulé au pied les intérêts des travailleurs dès qu'ils étaient au gouvernement.

Ces partis ne s'en relèveront peut-être pas, mais la classe ouvrière, elle, se relèvera.

Le FN est un parti aussi dévoué aux intérêts de la grande bourgeoisie, qui domine la société capitaliste, que les partis de droite et le PS, mais avec un langage plus réactionnaire encore et, si les circonstances s'y prêtent, avec des méthodes plus ouvertement anti-ouvrières.

La classe ouvrière n'a cependant rien perdu de la force que lui donnent son nombre et sa place incontournable dans l'économie. La tâche la plus importante de notre époque pour ceux qui se revendiquent du camp des travailleurs, pour les militants ouvriers, est d'œuvrer pour que la classe ouvrière retrouve confiance en sa force et pour qu'elle retrouve la conscience du rôle qu'elle est la seule à pouvoir jouer contre toutes les formes de barbarie en combattant leur fondement commun, l'exploitation.

Les travailleurs n'ont jamais eu à espérer un changement de leur sort par les élections. Ils n'ont pas non plus à s'en désespérer. Le rapport de force entre la bourgeoisie exploiteuse et les masses exploitées ne se détermine pas dans les urnes, mais dans les affrontements de classe. Nous faisons pleinement confiance à la classe ouvrière et à sa capacité à retrouver la conscience de ses intérêts politiques et de sa force.

Dans les régions où le FN risque de conquérir l'exécutif régional, ce sont les coalitions de droite qui viennent en deuxième position.

Tout en rejetant le Front national, il n'est pas question pour Lutte ouvrière de défendre auprès de son électorat l'idée que des hommes de droite, avec des idées aussi crasseuses, puissent servir de rempart contre le parti d'extrême droite. Quant à voter pour une liste socialiste, cela ne servirait à rien et ce serait remercier le PS d'avoir fabriqué le succès de l'extrême droite.

Gauche gouvernementale, droite ou extrême droite, elles sont toutes prêtes à s'en prendre aux immigrés, aux associations, aux libertés publiques. Celles qui ont une parcelle de pouvoir le font déjà. Ce n'est pas aux travailleurs conscients de choisir laquelle des cliques bourgeoises prendra les mesures contre les classes populaires.

Il ne reste aux électeurs du monde ouvrier qui refusent au deuxième tour de choisir entre la peste et le choléra, non par désintérêt pour la politique mais par conscience, qu'à glisser dans l'urne un bulletin affirmant son appartenance au « camp des travailleurs ».

Les élections régionales passées, les travailleurs auront à se défendre contre le grand patronat et l'État par le seul moyen efficace : la lutte collective.

Quant à Lutte ouvrière, elle continuera à œuvrer pour que le camp des travailleurs se donne un parti qui représente réellement ses intérêts matériels et politiques.

Même s'ils ne constituent qu'une petite fraction de l'électorat populaire, ceux qui ont voté pour les listes Lutte ouvrière peuvent être fiers de représenter l'avenir, la renaissance du mouvement ouvrier capable de combattre la société d'exploitation et d'y mettre fin. Nous tenons à remercier les 2125 électeurs

du département qui ont fait le geste de voter pour nos listes, ils montrent la voie à suivre.

**François Meunier, LO65**